



LES JUMEAUX DISCORDANTS | SANG POUR SANG  
Athnor, Ars Regia

Review by Shelleyan  
for “Guts of Darkness”

Il était attendu; après les promesses suscitées par le mini précédent (aujourd'hui épuisé mais dont quatre compositions sont ici reprises), ce premier album des Jumeaux Discordants se devait d'être à la hauteur. Il l'est. Séparé en deux parties distinctes: la Catabase (terme traitant de la descente des héros grecs dans le monde souterrain, les Enfers) et l'Anabase (que l'on peut traduire par 'Ascension dans le Haut-Pays', d'après une oeuvre de Xénophon, auteur athénien de l'Antiquité), le cd nous propose tout d'abord six pièces plutôt sombres qui ne sont pas sans évoquer *The Moon Lay Hidden Beneath A Cloud*, voir les premiers *Dead Can Dance* pour le côté rituel des percussions et l'aspect incantatoire de la voix. Nappes glauques, descentes inquiétantes, carillon pesant, sonorités lugubres, tissent des atmosphères presque cinématographiques; seul 'The Sailing ship' témoigne d'une tentative d'ascension vers la lumière au travers du désespoir. Suivent sept chansons plus héroïques se traduisant surtout par un usage plus fréquent des percussions, de sonorités 'lumineuses' et quelques passages lyriques au niveau du chant (on notera la présence de Daniela Bedeski de *Camerata Mediolanense* sur les chœurs de 'Dédoukè Mèn a Selàna kai Pleiades') sans perdre la touche inquiétante du début. 'Sang pour sang' dégage quelque chose de théâtral et profondément artistique, à l'image de la narration d'une tragédie grecque, impression renforcée par le récit de nombreux poèmes (De Nerval, Sapho, Salluste, et, plus contemporain, Angelo Tonelli qui assure lui-même la voix masculine) ainsi que les samples utilisés (extraits de films de Marcel Carné, Leni Riefenstahl). Véritable ode au romantisme noir, 'Sang pour sang' tient ses promesses, envoûte, effraie; les fans de *The Moon Lay Hidden Beneath A Cloud*, *Arcana* ou *Ataraxia* vont beaucoup apprécier.

© Shelleyan - Publiée le vendredi 21 mai 2010

## ENGLISH

It was expected; after the promises aroused by the previous mini (now out of print but four of which are included here), this first album of the Jumeaux Discordants had to be up to the task. It is. Separated into two distinct parts: the Catabase (term dealing with the descent of the Greek heroes into the underworld, the Underworld) and the Anabasis (which can be translated as 'Ascension in the High Country', after a work of Xenophon, Athenian author of Antiquity), the cd offers us first of all six rather dark pieces which are not without evoking *The Moon Lay Hidden Beneath A Cloud*, see the first *Dead Can Dance* for the ritual side of the percussions and the incantatory aspect of the voice. Glaucous tablecloths, disturbing descents, heavy chimes, lugubrious sounds, weave almost cinematographic atmospheres; only 'The Sailing ship' bears witness to an attempt to ascend towards the light through despair. Seven more heroic songs followed, reflected above all in a more frequent use of percussion, 'luminous' sounds and some lyrical passages at the level of the song (we will note the presence of Daniela Bedeski of *Camerata Mediolanense* on the choirs of 'Dédoukè Mèn a Selàna kai Pleiades') without losing the disturbing touch at the start. 'Sang pour sang' gives off something theatrical and deeply artistic, like the narration of a Greek tragedy, an impression reinforced by the recitation of many poems (De Nerval, Sapho, Salluste, and, more contemporary, Angelo Tonelli which itself provides the male voice) as well as the samples used (extracts from films by Marcel Carné, Leni Riefenstahl). True ode to black romanticism, 'Sang pour sang' keeps its promises, bewitches, frightens; fans of *The Moon Lay Hidden Beneath A Cloud*, *Arcana* or *Ataraxia* will greatly appreciate it.

© Shelleyan - Posted on Friday May 21, 2010